

RAPPORTS

Maria Bogucka

LES DERNIÈRES RECHERCHES SUR L'HISTOIRE DE LA BALTIQUE

Au cours des dernières années on a pu observer une recrudescence d'intérêt parmi les historiens polonais pour les questions maritimes et celles qui sont liées à nos régions côtières, en particulier à la Poméranie¹. Dès les premières années après la guerre cette sorte de sujets avait été traitée dans une série de monographies et d'ouvrages. Ce furent tout d'abord des travaux de synthèse ou des essais qui donnaient généralement un aperçu des recherches faites dans ce domaine encore avant 1939². Bientôt, l'état de ces études s'étant révélé insuffisant on a commencé de faire les recherches sur des questions mal connues et dont l'importance s'avérait capitale au cours des polémiques qu'elles avaient suscitées. C'est ainsi qu'apparurent, toujours plus nombreuses, des études concernant le rôle de la Baltique dans notre histoire et dans nos échanges commerciaux et d'autres qui avaient pour sujet les régions côtières et en particulier la Poméranie. En 10 ans il y eut quelque 1500 publications consacrées à ce sujet³. Un congrès d'historiens spécialisés dans la matière, qui eut lieu à Gdańsk en automne 1954, a encore activé les travaux en cours.

La popularité du sujet s'explique également par la mise en vedette d'un problème largement débattu ces temps-ci — surtout parmi les historiens spécialisés dans l'étude du XV^e, XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècle. Il s'agit de l'origine de la division économique de l'Europe et des causes qui ont présidé à l'adoption

¹ Étant donné l'ampleur du sujet, il a fallu limiter cette revue des ouvrages consacrés au commerce de la Baltique à ceux qui traitent uniquement de la période écoulée entre 1400 et 1795. C'est durant cette époque, en effet, que le commerce de la Baltique avait eu non seulement une importance capitale pour l'économie générale de la Pologne, mais a également influencé grandement — ainsi que le veulent certains historiens — la structure politique et sociale du pays.

² Cf. K. Górski, *Polska w zlewisku Bałtyku* [La Pologne dans le bassin fluvial de la Baltique], Gdańsk 1947, et K. Piwarski, *Dzieje Prus Wschodnich w czasach nowożytnych* [L'histoire de la Prusse Orientale à l'époque contemporaine], Gdańsk—Bydgoszcz 1946. Du même auteur, *Dzieje Gdańska w zarysie* [Esquisse d'une histoire de Gdańsk], Gdańsk 1946; M. Pelczar, *Polski Gdańsk* [Gdańsk polonais], Gdańsk 1947; W. Konopczyński, *Kwestia bałtycka do XX wieku* [Le problème de la Baltique jusqu'au XX^e siècle], Gdańsk 1947.

³ Cf. *Les matériaux pour la bibliographie des ouvrages traitant de l'histoire de la Poméranie publiés de 1944 à 1954*. Feuilles ronéotypées.

des voies de développement si différentes pour les pays en deçà et au delà de l'Elbe. Dès 1948, à une conférence scientifique organisée par l'Institut de la Baltique à Szczecin, M. Małowist avait dit, entre autres: «Il est essentiel d'entreprendre des études concernant l'histoire des exportations polonaises des céréales et du bois. Du point de vue de l'histoire économique de la Pologne ce problème a une importance capitale puisque la demande de ces produits et les bénéfices réalisés dans leur exportation ont été un élément décisif de l'économie de la Pologne entre 1500 et 1750, élément qui a eu une influence considérable sur le sort de notre pays⁴.»

Nous connaissons bien les traits caractéristiques du développement de la Pologne et des autres pays situés à l'est de l'Elbe. Faiblesse des villes et leur déclin graduel, apparition de la grande propriété foncière nobiliaire orientée vers l'exportation du blé et dont la main-d'oeuvre était assurée par les paysans-serfs — voilà des facteurs que la science moderne rapproche de plus en plus du développement du commerce à travers la Baltique et des opérations d'exportation dont le chiffre d'affaires croît constamment⁵. C'est la Baltique et principalement l'exportation du blé et du bois qui ont — suivant l'opinion de nombreux historiens — entraîné les pays de l'Europe orientale et en particulier la Pologne à suivre une route différente de développement économique⁶. Une forte demande de céréales,

⁴ M. Małowist, *Problemy gospodarcze w dziejach zlewiska Bałtyku. Polska historiografia bałtycka. Najpilniejsze potrzeby badawcze, organizacyjne i wydawnicze* [Les problèmes économiques dans l'histoire du bassin de la Baltique. L'historiographie polonaise des problèmes de la Baltique. Les besoins les plus pressants concernant les recherches, l'organisation et les publications], dans: *Referaty i dyskusja z konferencji naukowej Instytutu Bałtyckiego w Szczecinie dnia 8-go i 9-go kwietnia 1948 r.* [Communiqués et débats au cours du colloque des historiens à l'Institut Baltique à Szczecin, le 8 et le 9 avril 1948], Gdańsk 1949, p. 15. A la même époque S. Hoszowski attirait l'attention des historiens sur la nécessité d'exécuter des recherches détaillées concernant le trafic des marchandises et les échanges par voie maritime dans le port de Gdańsk. Il soulignait, entre autres, que «la statistique des exportations de blé deviendra le point de départ pour une meilleure connaissance du commerce des céréales, de la production agricole et du développement de l'agriculture dans tout le pays». S. Hoszowski, *Problem gdański w dziejach Polski* [Le problème de Gdańsk dans l'histoire de la Pologne], «Jantar», vol. VI, 1949, fasc. 3—4, 158 pages.

⁵ Cf. M. Małowist, *Problem genezy podziału gospodarczego Europy w XV—XVII w.* [Le problème des origines de la division économique de l'Europe du XV^e au XVII^e siècle], dans: *Pamiętnik VIII Zjazdu Historyków Polskich w Krakowie*, Warszawa 1958, vol. II.

⁶ Voir ci-dessus. Le problème du rôle joué par les exportations du blé à l'époque précédente est également largement discuté, mais un compte rendu des ouvrages qui y sont consacrés dépasse les limites chronologiques que nous nous sommes fixées. Il convient cependant de rappeler ici l'article de B. Zientara, *Einige Bemerkungen über die Bedeutung des pommerschen Exports im Rahmen des Ostsee-Getreidenhandels im 13 und 14 Jhr*, «Hansische Studien», Berlin 1961. A propos du rôle monopoliste et parasite de la Ligue Hanséatique dans la Baltique lire l'ouvrage de E. Cieślak, *Ustawodawstwo Związku Miast Hanseatyckich jako wyraz polityki monopolistycznej w handlu i żegludze w XIV i XV wieku* [La législation de la Ligue des villes hanséatiques — expression de leur politique monopoliste dans le commerce et les transports maritimes du XIV^e et XV^e siècle], «Zapiski Historyczne», vol. XIX, fasc. 1—4.

qui se faisait sentir dans les pays occidentaux fortement industrialisés et possédant un pourcentage élevé de population urbaine (Angleterre, Pays-Bas), a entraîné la noblesse polonaise à une exploitation unilatérale des terres et à s'occuper du commerce profitable des céréales en les exportant vers ces pays occidentaux. Aidée par des marchands étrangers, la noblesse polonaise réussit à vaincre les résistances de la bourgeoisie indigène, qui avait toujours été moins forte qu'en Europe occidentale, et à s'assurer un monopole presque absolu dans le domaine politique. Ceci, une fois atteint, la noblesse s'empessa de faire promulguer des ordonnances ou lois qui défavorisaient nettement les paysans⁷. Ces derniers, appauvris et éloignés des marchés, se trouvèrent dans des conditions qui menaient fatalement à un retour vers une économie primitive: les campagnes achetaient de moins en moins de produits d'un artisanat en pleine décadence et ne produisaient elles-mêmes que pour leurs propres besoins. Quant aux grands seigneurs, il avaient toujours la possibilité de faire venir de l'étranger tout ce qui leur était nécessaire⁸.

Lorsqu'on les considère sous cet angle, les échanges commerciaux sur la Baltique, principalement en ce qui concerne le blé, sont à l'origine du développement unilatéral de l'économie de l'ancienne Pologne. Bien plus, ce commerce est devenu un élément qui a décidé, dans une certaine mesure, de la structure générale des relations sociales et politiques qui se sont formées dans la Pologne du XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècle. C'est ainsi que le fait d'avoir attiré la noblesse terrienne polonaise dans l'orbite du marché européen, qui était alors en voie de formation, eut comme conséquence lointaine, mais profonde, la dépendance de la Pologne des capitaux étrangers. L'importation des céréales polonaises et de certaines matières premières avait considérablement enrichi de nombreux marchands et entrepreneurs, principalement dans les Pays-Bas. Bien vite, la Pologne fut reléguée par ces opérations commerciales au rang d'un pays semi-colonial dont l'exploitation assurait des bénéfices énormes. M. Małowist avait déjà attiré l'attention sur cette situation défavorable de notre pays dans son ouvrage consacré à l'histoire de l'artisanat en Europe occidentale⁹. Or, le commerce du blé, s'il assurait à la noblesse polonaise un niveau de vie relativement élevé, ne signifiait nullement la prospérité pour les autres couches de la population. L'extension des activités commerciales des Hollandais à la Baltique et le rôle d'intermédiaire joué par la ville de Gdańsk dans les exportations eurent des conséquences néfastes pour l'ensemble de l'éco-

⁷ Cf. B. Zientara, *Z zagadnień spornych tzw. wtórnego poddaństwa w Europie środkowej* [Problèmes et controverses à propos d'un retour de l'asservissement des paysans en Europe centrale], «Przeгляд Historyczny», vol. XLVII, 1956, fasc. 1.

⁸ M. Małowist, *L'évolution industrielle en Pologne du XVI^e au XVII^e siècle*, dans: *Studi in onore di Armando Sapori*, Milano 1956.

⁹ M. Małowist, *Studia z dziejów rzemiosła w okresie kryzysu feudalizmu w zachodniej Europie, w XIV i XV wieku* [Études de l'histoire de l'artisanat à l'époque de la crise de la féodalité en Europe occidentale], Warszawa 1954.

nomie polonaise au XVI^e et au XVII^e siècle. Et il ne s'agissait pas seulement de la ruine matérielle des paysans et de leur exploitation croissante qu'entraînait le développement des propriétés foncières de la noblesse dont la main-d'oeuvre reposait en majeure partie sur les corvées et les redevances paysannes. L'exportation des matières premières et l'importation des produits finis: articles industriels et produits de luxe empêchait un développement normal de l'artisanat indigène, limitait fâcheusement les activités de la bourgeoisie qui s'appauvrisait rapidement et, finalement, retardait considérablement la formation d'une structure où prédominaient — comme en Europe occidentale — les éléments du capitalisme naissant.

M. Małowist a développé ensuite ces thèses dans une série d'articles dans lesquels il cite certaines analogies intéressantes concernant la Pologne et l'économie de certains pays situés près de la Baltique tels que p. ex. le Danemark ou le Mecklembourg. Il a même étendu ses recherches dans ce domaine à l'Espagne et au Portugal¹⁰. Ces pays participaient aux échanges internationaux dans des conditions plus ou moins désavantageuses que la Pologne et c'est ce qui contribua à y créer certaines similitudes dans leur structure politico-sociale et même certaines ressemblances dans leur histoire. Le développement rapide des pays de l'Europe septentrionale et occidentale se faisait donc, à l'époque, au détriment des États économiquement plus faibles de l'est et du sud européen.

Les racines de cette situation aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles remontent au XV^e siècle. Pour s'en rendre compte, il suffit d'analyser les opérations commerciales de Gdańsk, qui fut alors et dans les siècles à venir le plus important centre des échanges réalisés par la Pologne. C'est ainsi que H. Samsonowicz a examiné les registres des douanes de cette ville de la seconde moitié du XV^e siècle et il est arrivé à la conclusion que c'est précisément à cette époque qu'un élément entièrement nouveau allait intervenir dont les conséquences allaient influencer considérablement le commerce et l'économie européenne. Il a pu noter la formation et l'existence d'une spécialisation de certains pays dans la production de certaines denrées. C'est ainsi que L'Angleterre et les Pays-Bas fournissaient aux états situés sur la Baltique le drap et des étoffes, la France le vin et le sel, la Suède des chevaux et des métaux, alors que les régions de la côte méridionale de la Baltique produisaient et exportaient des denrées alimentaires, principalement des céréales et des matières premières ou des demi-produits forestiers. Peu à peu, les articles fournis par certains de ces pays s'avéraient

¹⁰ Du même auteur, *Z zagadnień popytu na produkty krajów nadbaltyckich w Europie zachodniej w XVI w.* [Les produits des Pays de la Baltique dans le commerce international au XVI^e siècle], «Przegląd Historyczny», vol.L,1959, fasc. 4; cf. même article dans: «Revue du Nord», vol.XLII, 1960, n° 166, p. 175—206; du même auteur, *The Economic and Social Development of the Baltic Countries from the Fifteenth to the Seventeenth Centuries*, «The Economic History Review», II ser., vol. XII, n° 2, Dec. 1959; du même auteur, *Polska i przewrót cen w Europie w XVI i XVII wieku* [La Pologne et la révolution des prix en Europe au XVI^e et XVII^e siècle], «Kwartalnik Historyczny», 1961, n° 2.

indispensables au bon fonctionnement de l'économie des autres. De la sorte apparaissaient les premiers éléments d'un marché international commun pour l'Europe nord-occidentale. La ville de Gdańsk fut attirée dans l'orbite de ce marché ce qui eut des conséquences hautement importantes. H. Samsonowicz soutient pleinement la thèse de M. Małowist concernant l'assujettissement économique et l'exploitation semi-coloniale de la Pologne par les capitaux hollandais engagés dans le commerce de la Baltique¹¹.

Les études ultérieures de H. Samsonowicz sont consacrées à une analyse minutieuse des formes et du caractère revêtus par ces échanges. L'auteur de ces ouvrages s'est occupé principalement de savoir s'il était possible, dès la fin du XV^e siècle, de déterminer certains éléments nouveaux caractéristiques pour la première période du capitalisme. Or, tout porte à croire que, dans la seconde moitié du XV^e s., on voit apparaître à Gdańsk un nouveau type de marchand à grand chiffre d'affaires et qui se spécialise dans certains domaines des échanges ou qui, même, s'en assure le monopole¹². H. Samsonowicz développe longuement ces constatations avec documents à l'appui dans son livre qui résume les résultats de ses recherches sur le capital bourgeois à Gdańsk dans la seconde moitié du XV^e siècle¹³. Il y démontre, une fois de plus, qu'au XV^e et au début du XVI^e siècle le commerce de Gdańsk a subi de profondes transformations dues aux changements d'ordre général qui avaient eu lieu sur le pourtour de la Baltique. A la place d'échanges tels qu'ils étaient pratiqués au Moyen Age, c'est-à-dire consistant à faire l'intermédiaire sans s'être assuré au préalable d'une base de production déterminée, on voit apparaître des formes nouvelles liées aux activités de Gdańsk dans sa nouvelle fonction de principal port maritime et d'emporium d'une région essentiellement agricole. En examinant la rentabilité de ce commerce, H. Samsonowicz souligne les bénéfices considérables puisqu'ils atteignaient, malgré certaines fluctuations des prix et les risques inhérents à la profession, trente et même quarante pour cent. L'auteur indique également qu'un petit groupe de gros commerçants avait réussi à rassembler entre leurs mains une partie importante des opérations commerciales. Le groupe de patriciens qui gouvernait la ville de Gdańsk au XV^e siècle devait leurs fortunes au commerce, mais, ce qui est symptomatique, ces fortunes furent ensuite augmentées et multipliées grâce à des opérations immobilières et usuraires. Les bénéfices

¹¹ H. Samsonowicz, *Handel zagraniczny Gdańska w drugiej połowie XV w.* [Le commerce extérieur de Gdańsk dans la seconde moitié du XV^e siècle], «Przegląd Historyczny», vol. XLVII, 1956, fasc. 2.

¹² Du même auteur, *Z problematyki handlu gdańskiego w XV w.* [Problèmes du commerce de Gdańsk au XV^e siècle], «Przegląd Historyczny», vol. XLVII, 1956, fasc. 1.

¹³ Du même auteur, *Badania nad kapitałem mieszczańskim Gdańska w drugiej połowie XV wieku* [Recherches sur les capitaux bourgeois de Gdańsk dans la seconde moitié du XV^e s.], Warszawa 1960; Cf. également l'article intitulé: *Gospodarcze podstawy patrycjatu gdańskiego w XV w.* [Les bases économiques du patriciat de Gdańsk au XV^e siècle], «Kwartalnik Historyczny», 1959, fasc. 3.

étaient, en grande partie, thésaurisés. On voit donc que le commerce de la Baltique n'avait pas une influence bénéfique sur le pays et les sommes gagnées n'étaient nullement investies dans des entreprises industrielles.

H. Samsonowicz a recueilli également des indices précieux sur le bilan commercial de la ville de Gdańsk. Étant donné le rôle dominant joué par cette ville dans les échanges internationaux de la Pologne, il a été possible de tirer des conclusions regardant le bilan du commerce de toute la Pologne. C'est donc une question de première importance et on ne saurait assez le souligner. Le bilan commercial de Gdańsk, passif au cours des années 1460, 1470 et 1475, devient actif en 1492. H. Samsonowicz en conclut que le bilan de la ville devait être actif également au XVI^e et au début du XVII^e siècle. Malheureusement nous n'avons pas d'études aussi détaillées et consciencieuses pour cette période qui fut également l'époque de la plus grande prospérité du port de Gdańsk et des exportations les plus considérables de céréales polonaises. Les statistiques dressées par Cz. Biernat et S. Gierszewski, qui concernent les exportations polonaises du blé par voie maritime, ne se rapportent qu'à la seconde moitié du XVII^e et au XVIII^e siècle¹⁴. De même, les excellents articles de S. Hoszowski sur les exportations par voie fluviale (à travers la Vistule) et le commerce du blé de la ville de Toruń¹⁵ concernent le XVIII^e siècle. Citons également la contribution de J. Wojtowicz qui a décrit les activités d'un commerçant en gros de Toruń, Samuel Edwards, qui vivait au milieu du XVII^e siècle. Cette étude contient des informations intéressantes sur la structure des échanges dont s'occupait Edwards (exportation des matières premières, importation des denrées coloniales et des articles industriels pour les besoins de la noblesse et des grands seigneurs)¹⁶. Cependant, tous ces ouvrages, bien que précieux, n'apportent que des renseignements de détail et ne peuvent apporter la lumière nécessaire

¹⁴ Cz. Biernat, *Statystyka obrotu zbożowego Gdańska od połowy XVII w. do 1795 r.* [Statistique des échanges de blé faites à Gdańsk du milieu du XVII^e s. jusqu'à 1795], «Zapiski Historyczne», vol. XXIII, 1957, fasc. 4; S. Gierszewski, *Statystyka handlu zbożowego Elbląga w latach 1642—1795* [Statistique du commerce de blé de la ville d'Elbląg de 1642 à 1795], «Zapiski Historyczne», vol. XXIII, 1957, fasc. 1—3.

¹⁵ S. Hoszowski, *Z dziejów handlu zbożowego w Toruniu 1760—1860* [Histoire du commerce du blé de la ville de Toruń de 1760 à 1860], «Roczniki Dziejów Gospodarczo-Społecznych», vol. XI, 1949; du même auteur, *Polski eksport wsiłany w 1784 r.* [Les exportations polonaises par la Vistule en 1784], «Kwartalnik Historyczny», 1956, n° 4—5. Une autre contribution intéressante à ce même sujet a été apportée par S. Hoszowski dans son article: *Sprawy handlu polskiego w okresie sejmu wielkiego w świetle archiwaliów angielskich* [Les questions du commerce polonais à l'époque de la Diète de 4 Ans à la lumière des matériaux d'archives conservés en Angleterre], «Zapiski Historyczne», vol. XXV, 1960, fasc. 3—4.

¹⁶ J. Wojtowicz, *Toruńskie przedsiębiorstwo handlowe Samuela Edwardsa w XVII w.* [L'entreprise commerciale de Samuel Edwards à Toruń au XVII^e siècle], «Roczniki Dziejów Gospodarczo-Społecznych», vol. XIV, 1952; Mentionnons également ici l'intéressante et précieuse contribution de M. Komarzyński, *Działalność kupców francuskich w Gdańsku w XVII—XVIII w.* [Les activités des marchands français à Gdańsk au XVII^e et XVIII^e siècle], «Roczniki Dziejów Gospodarczo-Społecznych», vol. XVI, 1954.

sur l'ensemble des problèmes soulevés par le commerce de la Baltique à l'époque donnée.

Par contre, nous possédons depuis quelques années des études de S. Hoszowski synthétisant les renseignements qui nous sont parvenus sur le commerce de Gdańsk et, en général, le commerce polonais de la Baltique du XV^e au XVIII^e siècle¹⁷. L'oeuvre de S. Hoszowski possède une importance capitale pour l'analyse du caractère et du rôle joué par les échanges de la Baltique. En effet, l'auteur, disposant d'un nombre imposant de statistiques et de sources, présente les exportations du blé polonais à travers la ville de Gdańsk en relation directe avec le développement des exploitations agricoles de la noblesse dans tout l'arrière-pays. Il y inclut des considérations sur des facteurs tout autres qu'économiques, puisqu'elles concernent p.ex. les effets des guerres du XVII^e siècle sur le commerce de la Baltique. Ce sont surtout ses vues sur la politique commerciale de la Pologne d'alors qui sont précieuses ainsi que ses appréciations du bilan commercial. S. Hoszowski est d'avis que ce bilan, dès le second quart du XVII^e siècle, traversait une période défavorable et le passif excédait peu à peu les recettes. Les travaux de S. Hoszowski sont d'autant plus précieux qu'ils ont été menés de front avec des recherches sur la révolution des prix survenue à Gdańsk et dans toute la Pologne¹⁸.

Les XVII^e et XVIII^e siècles ont été étudiés d'une façon assez satisfaisante principalement en ce qui concerne la technique du commerce, domaine assurément très important. Il nous faut mentionner ici, en premier lieu, les ouvrages de Cz. Biernat et S. Gierszewski qui ont pris pour sujet la topographie et le développement de l'étendue des ports de Gdańsk et d'Elbląg (Elbing), leur administration, leur organisation et les techniques employées pour le tranbordement et le rimage du blé et des autres marchandises¹⁹. Un article de Z. Bine-

¹⁷ S. Hoszowski, *Handel Gdańska w okresie XV—XVIII w.* [Le commerce de Gdańsk entre le XV^e et le XVIII^e siècle], «Zeszyty Naukowe WSE», vol. XI, Kraków 1960; du même auteur, *The Polish Baltic Trade in the 15th, 16th, 17th and 18th centuries*, dans: *Poland at the XIth International Congress of Historical Sciences in Stockholm*, Warszawa 1960.

¹⁸ S. Hoszowski, *Rewolucja cen w Polsce w XVI—XVII w.* [La révolution des prix en Pologne au XVI^e siècle], dans: *Pamiętnik VIII Powszechnego Zjazdu Historyków Polskich w Krakowie. Referaty, cz. I* [Mémorial du VIII^e Congrès Général des Historiens Polonais à Cracovie. Communiqués. Première Partie, Warszawa 1958; du même auteur, *Rewolucja cen w Europie środkowej w XVI i XVII w.* [La révolution des prix en Europe centrale au XVI^e et XVII^e siècle], «Kwartalnik Historyczny», 1961, fasc. 2.

¹⁹ Cz. Biernat, *Życie portowe Gdańska w XVII—XVIII w.* [La vie portuaire de Gdańsk au XVII^e et XVIII^e siècle], dans: *Pomorzanie nowożytni* [La Poméranie moderne], Warszawa 1959; S. Gierszewski, *Życie portowe Elbląga w XVII—XVIII w.* [La vie portuaire d'Elbląg au XVII^e et XVIII^e s.] dans: *Pomorzanie nowożytni* [La Poméranie moderne], Warszawa 1959. Les mesures employées pour mesurer le blé dans le port de Gdańsk ont fait l'objet d'un article intéressant de Cz. Biernat, *Stanowisko rady gdańskiej wobec nadużyć mierników zbożowych w XVII—XVIII w.* [L'attitude du conseil municipal de Gdańsk à l'égard des abus commis par les préposés à la mensuration des blés au XVII^e et XVIII^e siècle], «Roczniki Dziejów Gospodarczo-Społecznych», vol. XV, 1953.

rowski sur les mesures du blé employées à Gdańsk au XVII^e et XVIII^e s. constitue un complément heureux aux deux ouvrages mentionnés ci-dessus ²⁰. Par contre, la période antérieure au XVII^e siècle manque totalement de cette sorte d'études. La cause en réside principalement dans le nombre restreint de sources dont nous disposons ²¹.

Il est pourtant un domaine qui a fortement intéressé nos chercheurs, c'est celui du droit maritime pour toute la période du XV^e au XVIII^e siècle. Parmi le nombre imposant d'études consacrées à ce sujet, citons les ouvrages de S. Matysik ²², de E. Cieślak ²³ et de B. Janik ²⁴. En revanche, l'histoire de la marine et des chantiers maritimes, si importante pour le commerce de la Baltique, demeure encore insuffisamment connue. Une histoire synthétique de K. Lepszy, parue

²⁰ «Zapiski Historyczne», vol. XXIII, 1957, fasc. 1—3.

²¹ Seules font exceptions à cette règle les contributions de E. Cieślak et de S. Matysik qui traitent de certains règlements et normes juridiques en vigueur sur les navires de la Baltique et les transports maritimes au XIV^e et XV^e siècle. Cf. E. Cieślak, *Reglamentacja handlu rybami przez Związek Miast Hanzeatyckich w XVI i XV w.* [La réglementation du commerce des poissons par la Ligue Hanséatique au XIV^e et XV^e siècle], «Przegląd Zachodni», vol. VIII, 1952; du même auteur, *Z zagadnień historii prawa morskiego na Bałtyku i Morzu Północnym (Przerwa w żegludze morskiej w okresie późnej jesieni i zimy według postanowień Związku Hanzeatyckiego w XIV i XV w.)* [Quelques problèmes de l'histoire du droit maritime sur la Baltique et la Mer du Nord. Interruption du trafic maritime à la fin d'automne et en hiver suivant les décisions de la Ligue Hanséatique au XIV^e et XV^e siècle], «Przegląd Zachodni», vol. VII, 1951; du même auteur, *Z zagadnień prawnych hanzeatyckiego handlu i transportu morskiego do końca XV w.* [A propos de quelques problèmes juridiques du commerce hanséatique et du transport maritime jusqu'à la fin du XV^e siècle], «Spraw. Tow. Nauk. w Toruniu», vol. V, 1951; S. Matysik, *Zagadnienie zimowej przerwy w żegludze bałtyckiej Hanzy w XIV i XV w.* [Le problème de l'interruption hivernale des transports maritimes sur la Baltique ordonnée par la Ligue Hanséatique au XIV^e et XV^e s.], «Zapiski Tow. Nauk. w Toruniu», vol. XVI, 1950.

²² En dehors de contributions de détail et d'articles très courts, citons une étude synthétique d'une plus grande envergure, *Prawo morskie Gdańska* [Le droit maritime de Gdańsk], Gdańsk 1958.

²³ Parmi les ouvrages de Cieślak on doit mentionner l'article *Prawa i obowiązki kapitana statku w XII do XV w. według ról Oléron i prawa morskiego Związku Miast Hanzeatyckich w XIV i XV w.* [Les droits et les devoirs du capitaine d'un navire du XII^e au XV^e siècle d'après les rôles d'Oléron et le droit maritime de la Ligue des Villes de la Hanse au XIV^e et XV^e siècle], «Zapiski Tow. Nauk. w Toruniu», vol. XVII, 1951, fasc. 1—2, ainsi que les études concernant la situation des matelots au XIV^e, XV^e et XVI^e siècle: *O położeniu prawnym marynarzy według ról Oléron i ustawodawstwa Związku Miast Hanzeatyckich z XIV i XV w.* [De la situation juridique des matelots d'après les rôles d'Oléron et la législation de la Ligue des Villes de la Hanse au XIV^e et XV^e siècle], «Czasopismo Prawno-Historyczne», vol. IV, 1952; *Położenie prawne marynarzy w wieku XIV i XV w świetle uchwał Związku Hanzeatyckiego* [La situation juridique des matelots au XIV^e et XV^e s. à la lumière des lois votées par la Ligue Hanséatique], «Zapiski Tow. Nauk. w Toruniu», vol. XVI, 1950, fasc. 1—4; *O gdańskim projekcie kasy wykupu marynarzy z rąk piratów z połowy XVIII w.* [Du projet dantzigois d'organiser une caisse de secours pour les marins destinée à racheter ceux qui tomberaient aux mains des pirates (vers 1750)], «Przegląd Historyczny», vol. LI, 1960, fasc. 1.

²⁴ B. Janik, *Prawo żeglugi według rękopisu gdańskiego z r. 1488* [Le droit de navigation suivant le manuscrit de Gdańsk de 1488], «Rocznik Gdański», vol. XV/XVI, 1956/1957.

quelques années après la guerre, ne s'occupe que de la flotte de guerre et laisse résolument de côté tous les problèmes relatifs au commerce²⁵. On peut en dire autant des études de M. Biskup sur la flotte des corsaires de Gdańsk au service du roi de Pologne au cours de la Guerre de 13 Ans²⁶, ainsi que des monographies détaillées de S. Bodniak et W. Czaplinski consacrées à la politique maritime des rois Sigismond-Auguste et Ladislas IV²⁷. Certaines données sur les essais d'organiser une flotte de guerre polonaise au XVII^e et XVIII^e siècle figurent également dans les articles publiés par J. Pertek et P. Smolarek²⁸. Une étude sur l'importance de la marine marchande de Gdańsk et la production des chantiers maritimes de cette ville du XIV^e jusqu'au milieu du XVII^e siècle est due à M. Bogucka dans son traité sur les possibilités de production de la ville et du port de Gdańsk²⁹. Pour les années suivantes du XVII^e et du XVIII^e siècle certaines données peuvent être trouvées dans les articles de Cz. Biernat, Z. Binerowski et P. Smolarek³⁰.

Il ressort de tous ces ouvrages que la domination hollandaise sur la Baltique et l'importance de leur commerce maritime au XVI^e et XVII^e siècle avaient

²⁵ K. Lepesz, *Dzieje floty polskiej [L'histoire de la marine polonaise]*, Gdańsk—Bydgoszcz—Szczecin 1947.

²⁶ M. Biskup, *Gdańska flota kaperska w okresie wojny trzynastoletniej 1454—1466 [La flotte des corsaires de Gdańsk au temps de la Guerre de 13 Ans, 1454—1466]*, Gdańsk 1953; du même auteur, *Kazimierz Jagiellończyk a początki polskiej floty wojennej [Casimir Jagellon et les premiers pas de la flotte de guerre polonaise]*, «Zapiski Historyczne», vol. XVII, fasc. 1—2.

²⁷ S. Bodniak, *Polska a Bałtyk za ostatniego z Jagiellonów [La Pologne et la Baltique au temps du règne du dernier Jagellon]*, «Pamiętnik Biblioteki Kórnickiej», 1946, fasc. 3; W. Czaplinski, *Polska a Bałtyk w latach 1632—1648 [La Pologne et la Baltique au cours des années 1632—1648]*, Wrocław 1952.

²⁸ J. Pertek, *Akta i dziennik komisarza okrętowych Zygmunta III. Nieznane źródła rękopiśmienne do dziejów polskiej floty w latach 1627—1628 [Les dossiers et le journal de bord des commissaires aux navires délégués par le roi Sigismond III. Sources manuscrites inconnues pour l'histoire de la marine polonaise au cours des années 1627—1628]*, «Rocznik Gdański», vol. XIV, 1955; du même auteur, *O gdańskich okrętach kaperskich w okresie szwedzkiego potopu [Les navires corsaires de Gdańsk à l'époque de l'invasion suédoise de 1655—1660]*, «Rocznik Gdański», vol. XIV, 1955; P. Smolarek, *Próba zorganizowania floty kaperskiej w latach 1700—1701 [Un essai d'organisation d'une flotille de corsaires au cours des années 1700—1701]*, «Studia i Materiały do Dziejów Wielkopolski i Pomorza», vol. VI, 1960, fasc. 1.

²⁹ M. Bogucka, *Gdańsk jako ośrodek produkcyjny w XIV—XVII w. [Gdańsk en tant que centre de production industrielle du XIV^e au XVII^e siècle]*, Warszawa 1962.

³⁰ Cz. Biernat, *Materiały do dziejów floty gdańskiej w latach 1694—1850 [Matériaux pour l'étude de l'histoire de la flotte dantzigoise entre 1694 et 1850]*, «Rocznik Gdański», vol. XIV, 1955; Z. Binerowski, *Z problematyki źródeł do dziejów budownictwa okrętowego w Gdańsku w XVIII—XIX w. [A propos des sources pouvant servir à l'étude de l'histoire des chantiers maritimes de Gdańsk du XVIII^e au XIX^e siècle]*, «Zapiski Historyczne», vol. XXVI, 1961, fasc. 1; P. Smolarek, *Stan i perspektywy badań nad rozwojem szkutnictwa w Polsce do końca XVIII w. [État actuel et perspectives des recherches concernant le développement de la construction des chalutiers et des barques de pêcheurs en Pologne jusqu'à la fin du XVIII^e siècle]*, «Kwartalnik Historii Kultury Materialnej», vol. VII, 1959, fasc. 2.

eu des conséquences capitales pour l'existence de la flotte polonaise et l'industrie de la construction des navires. Le commerce de Gdańsk avait changé de caractère. D'actif et dynamique au XV^e et au début du XVI^e siècle il était devenu passif et les marchands de la ville, dès la seconde moitié du XVI^e siècle, avaient cessé d'investir des capitaux dans la construction des navires. Aussi, les dimensions de la marine marchande de Gdańsk avaient considérablement diminué: au milieu du XVII^e siècle cette flotte ne comptait que quelques unités seulement. Il est vrai que, après 1660, ce nombre augmenta mais il n'atteint jamais le niveau du XV^e siècle. Cette situation entraîna l'abandon et le chômage dans les chantiers de construction des navires qui étaient devenus, au XVII^e et XVIII^e siècle des ateliers de réparation. Certains historiens avaient considéré Elbląg comme un grand centre de construction de bateaux à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle. Cette opinion est erronée comme l'ont démontré les recherches récentes de S. Gierszewski, Elbląg était avant tout un chantier de réparation de navires. Par contre, le nombre de nouvelles unités, en particulier d'unités de haute mer, construites à Elbląg, à cette époque, était minime³¹. Des recherches ultérieures entreprises dans ce domaine confirmeront, sans doute, ces résultats et les compléteront. Cependant, nous pouvons d'or et déjà affirmer que les victoires des Hollandais sur la Baltique avaient porté un coup décisif à l'expansion polonaise sur cette mer. Les tentatives pour créer une flotte de guerre alors que la marine marchande n'était qu'embryonnaire étaient fatalement vouées à l'échec. Dans ces conditions, la Pologne était incapable d'assurer la maîtrise de la Baltique et les luttes pour le *dominium maris Baltici* n'avait pas de chances de succès.

Les questions soulevées par le *dominium maris Baltici* si âprement discutées naguère par Konopczyński, Bodniak et Lepszy, continuent à attirer l'attention de nos historiens³². C'est ainsi que W. Czapliński, auteur de l'ouvrage mentionné, ci-dessus sur la politique maritime de Ladislas IV Vaza, s'est consacré plus spécialement à ces problèmes. Au cours du XI^e Congrès International des Historiens à Stockholm, il y présenta une communication intéressante sur les relations diplomatiques entre la Pologne et le Danemark de 1598 à 1648. Il y a résumé l'ensemble des dernières recherches concernant les rivalités des pays baltiques à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle et donné un tableau des luttes pour le *dominium maris* à travers les relations diplomatiques et la politique générale

³¹ S. Gierszewski, *Elbląski cech armatorski w XVIII w.* [La corporation des armateurs d'Elbląg au XVIII^e s.], «Roczniki Dziejów Gospodarczo-Społecznych», vol. XV, 1953; du même auteur, *Elbląski przemysł okrętowy w latach 1570—1815* [L'industrie navale à Elbląg de 1570 à 1815], Gdańsk 1961.

³² W. Konopczyński, *Kwestia bałtycka do XX w.* [La question de la Baltique jusqu'au XX^e siècle], Gdańsk 1947; S. Bodniak, *Polska a Bałtyk za ostatniego Jagiellona* [La Pologne et la Baltique sous le règne du dernier Jagellon], «Pamiętnik Biblioteki Kórnickiej», 1946, fasc. 3; K. Lepszy, *Dzieje floty polskiej* [Histoire de la marine polonaise], Gdańsk—Bydgoszcz—Szczecin 1947.

de la Pologne et du Danemark. W. Czaplinski y souligne les ressemblances du système politico-social de la Pologne et de la structure sociale du Danemark, qui avait été déjà soulignées par M. Małowist et qui sont certainement dues à l'évolution du commerce de la Baltique³³.

Une autre question intimement liée au développement des échanges à travers la Baltique et à l'exportation des denrées agricoles par les nobles campagnards est celle de la réunion à la Pologne de la Poméranie Dantzigoise au milieu du XV^e siècle. Le sujet a été amplement étudié aussi bien par les historiens polonais que par les savants allemands. Les discussions acharnées que cette question avait suscitées étaient dues à ce que le problème avait été envisagé uniquement sur le plan politique et national en négligeant presque complètement son aspect économique. A l'occasion du 500^e anniversaire du rattachement de la Poméranie Dantzigoise à la Pologne M. Małowist a eu raison d'avancer sa thèse suivant laquelle le retour de cette province à la Pologne était le résultat inévitable d'un long processus d'interdépendance au cours duquel ces deux territoires, réunis par des liens économiques, se complétaient mutuellement et devaient fatalement tendre à ne former qu'un tout indissoluble³⁴. La Poméranie au XV^e siècle n'est pas seulement une région de transit pour les céréales et les produits forestiers de la Pologne exportés vers les pays d'outre-mer. Elle commence à jouer un rôle de plus en plus important comme débouché pour le blé polonais, le bois, les produits d'élevage et même certaines catégories d'articles d'artisanat. De son côté la Poméranie ne se contentait pas de fournir à d'autres territoires de la Pologne des marchandises venues de l'Europe occidentale, mais également des produits de l'artisanat local. L'enrichissement rapide des villes de Poméranie avait sa source précisément dans un commerce multiforme avec la Pologne. Un développement ultérieur et favorable des relations entre ces deux territoires exigeait l'abolition d'une frontière artificielle imposée par les Chevaliers de l'Ordre Teutonique et qui coupait la voie fluviale naturelle et employée depuis des siècles — celle de la Vistule.

Les thèses avancées par M. Małowist ont reçu une excellente illustration dans les articles de W. Kowalenko et de M. Biskup concernant le trafic fluvial sur la Vistule et le commerce maritime de la Baltique au XIV^e et XV^e siècle³⁵.

³³ W. Czaplinski, *Polish-Danish Diplomatic Relations 1598—1648*, dans: *Poland at the XIth International Congress of Historical Sciences in Stockholm*, Warszawa 1960.

³⁴ M. Małowist, *Podstawy gospodarcze przywrócenia jedności państwowej Pomorza Gdańskiego z Polską* [Les causes économiques de la réunion de la Poméranie Dantzigoise à la Pologne], «Przegląd Historyczny», vol. XLV, 1954, fasc. 1—2.

³⁵ W. Kowalenko, *Polska żegluga na Wiśle i Bałtyku w XIV i XV w.* [La navigation polonaise sur la Vistule et la Baltique au XIV^e et XV^e siècle], «Roczniki Historyczne», vol. XVII, 1948; M. Biskup, *Handel wiślany w latach 1454—1466* [Le trafic commercial sur la Vistule de 1454 à 1466], «Roczniki Dziejów Gospodarczo-Społecznych», vol. XIV, 1952; du même auteur,

M. Biskup est également l'auteur d'un ouvrage passablement vaste, basé sur un nombre imposant de sources, dédié à une synthèse des événements qui ont précédé et qui ont contribué au retour de la Poméranie Orientale à la Pologne au milieu du XV^e siècle³⁶. Les problèmes des échanges entre la Poméranie et la Pologne, échanges qui étaient liées au développement du commerce de la Baltique, occupent une place importante dans cette étude.

La réunion de la Poméranie à la couronne de Pologne attire l'attention de nombreux historiens qui y voient un tournant décisif dans l'histoire intérieure de la Pologne. En effet, c'est à partir de ce moment que la noblesse prend définitivement le pas sur les autres classes de la société du royaume. Cet avantage s'explique, dans une certaine mesure, par l'heureuse conclusion de la Guerre de Treize Ans. La noblesse sut rapidement tirer de nombreux avantages du fait que son armée avait conquis l'embouchure de la Vistule. Les marchands des villes polonaises avaient fait preuve, même pendant cette guerre, d'une grande activité commerciale avec la Poméranie et les pays d'outre-mer. Ce fait est souligné aussi bien par M. Biskup que M. Małowist. Mais, dès la fin de la guerre, on peut noter certains symptômes de l'intérêt subit porté par la noblesse à la grande voie fluviale de la Vistule. Au XVI^e siècle la noblesse va s'emparer de l'exportation des céréales et des produits agricoles en général, produits qui vont lui être fournis à peu de frais par ses propriétés foncières dont la main d'oeuvre sera assurée en majeure partie par les paysans-serfs. Profitant du développement du marché européen et de la naissance du capitalisme en Angleterre, aux Pays-Bas et en Europe occidentale, la noblesse saura supplanter la bourgeoisie dans le commerce fluvial sur la Vistule. B. Wachowiak vient de publier une intéressante étude concernant précisément ce commerce sur la Vistule et il conclut que la noblesse s'était assurée le monopole de ce commerce au XVI^e siècle dans une proportion de 75% alors que la bourgeoisie n'intervenait que pour 25% dans l'ensemble des opérations commerciales sur la Vistule³⁷. J. Burszta s'est occupé du même problème pour la période du XVII^e et XVIII^e siècle et donne comme exemple l'acheminement des marchandises par la Vistule à partir d'un seul port fluvial: Sieniawa³⁸. L'organisation du transport était exclusivement aux

Z problematyki handlu polsko-gdańskiego drugiej połowy XV w. [Problèmes commerce entre la Pologne et la ville de Gdańsk au cours de la seconde moitié du XV^e siècle], «Przegląd Historyczny», vol. XLV, 1954, fasc. 2—3.

³⁶ M. Biskup, *Zjednoczenie Pomorza Wschodniego z Polską w połowie XV w.* [La réunion de la Poméranie Orientale à la Pologne au milieu du XV^e siècle], Warszawa 1959.

³⁷ B. Wachowiak, *Ze studiów nad splawem nad Wisłę w XVI—XVII w.* [Résultats des études sur le trafic fluvial sur la Vistule au XVI^e et XVII^e siècle], «Przegląd Zachodni», vol. VII, 1951, n° 1—2.

³⁸ J. Burszta, *Handel magnacki i kupiecki między Sieniawą nad Sanem a Gdańskiem od końca XVII w. do połowy XVIII w.* [Le trafic commercial entre Sieniawa-sur-le-San et Gdańsk organisé par une famille de magnats et des marchands, de la fin du XVII^e jusqu'au milieu du XVIII^e siècle], «Roczniki Dziejów Gospodarczo-Społecznych», vol. XVI, 1954.

maines du grand seigneur local: les marchandises appartenant à des bourgeois n'étaient embarqués que comme complément du chargement initial qui était, bien entendu la propriété du seigneur. Les bénéfices réalisés ainsi sur le fret venaient alors alléger les frais de transport du chargement des nobles ou des grands seigneurs. L'auteur souligne que le but principal de ces opérations commerciales et du trafic fluvial pour les grands seigneurs était de gagner le plus d'argent possible car leur train de vie exigeait des sommes énormes. Les marchandises fournies par la ville de Gdańsk au magnats consistaient presque exclusivement en articles de luxe. Lorsqu'on analyse leur caractère on se rend compte facilement qu'ils étaient destinés aux riches oisifs. Ce qui est caractéristique c'est que, dans la liste de ces articles, nous trouvons certaines marchandises qui accusent l'absence d'un marché intérieur indigène suffisamment développé, une mauvaise division du travail et le manque d'une production tant soit peu industrielle. C'est ainsi, par exemple, qu'on faisait venir de Gdańsk des cuirs alors que la ville de Sieniawa envoyait à Gdańsk de grandes quantités de peaux brutes (peut-être étaient-ce les mêmes qui revenaient à leur lieu d'origine sous forme de demi-produits). J. Burszta nous explique que, à cette époque, Gdańsk remplaçait en quelque sorte les marchés locaux inexistantes ou insuffisamment développés. Or, ni les grands seigneurs, ni la noblesse ne se souciaient nullement de la formation ou du développement de ces marchés locaux puisqu'ils étaient intéressés uniquement au marché extérieur.

Nous touchons ici à une question largement discutée, celle du rôle joué par la ville de Gdańsk et de la place qui revient à cette ville dans le processus historique des territoires polonais du XV^e au XVIII^e siècle. Pendant la période 1918—1939 l'historiographie polonaise de la Baltique s'était vivement intéressée à l'histoire et à la valeur des relations entre Gdańsk et la Pologne au cours des siècles. Les savants et chercheurs polonais — et ils étaient nombreux — ne pouvaient rester indifférents à la situation si particulière de cette ville qui avait acquis une sorte de monopole dans le domaine du commerce extérieur de la Pologne et qui s'était brillamment développée au moment où les autres villes polonaises périclitaient ou devaient lutter contre d'énormes difficultés. Ajoutons à cela des différends continuels avec le pouvoir central et un degré exceptionnel d'autonomie politique, et nous comprendrons alors pourquoi tant d'ouvrages furent consacrés à l'histoire de cette ville. Le même problème passionne encore aujourd'hui nos historiens mais, tout comme dans la question de la Poméranie, on s'occupe moins des questions politiques et nationales pour s'adonner plutôt à des études sociales et économiques de l'histoire de Gdańsk. W. Czapliński a récemment publié un article intitulé *Problem Gdańska w czasach Rzeczypospolitej szlacheckiej* [*Le problème de Gdańsk au temps de l'ancienne Pologne*]³⁹. Nous y trouvons cette conclusion: «[...] le mobile décisif, la force motrice, pour

³⁹ «Przegląd Historyczny», vol. XLIII, 1952, fasc. 2.

ainsi dire, de la résistance de Gdańsk aux diverses décisions du pouvoir central doit être recherchée dans la conscience de classe de son patriciat et dans le désir de garder et de défendre ses privilèges [...] car Gdańsk, en tant que ville, avait la même situation privilégiée que la noblesse du royaume [...]». Cela s'explique par la puissance économique des Dantzigois et par le fait qu'un grand nombre de magnats et de la noblesse de toute la Pologne dépendait financièrement des notables de la ville. La cité qui avait en main «les clefs de la Vistule» tenait également «les clefs des coffres-forts» des nobles campagnards, remplis d'or tiré chaque année de la vente des blés.

D'autres historiens, écrivant sur le même sujet, ont encore développé ces considérations⁴⁰. Les progrès réalisés dans les recherches et nos connaissances des échanges commerciaux à travers la Baltique nous ont permis de tracer une image sensiblement différente de Gdańsk, tel qu'on en connaissait l'histoire jusqu'à présent. Désormais cette cité orgueilleuse nous apparaît de plus en plus souvent comme un centre puissamment développé d'un capital fourni par les marchands de la ville, jouissant de privilèges féodaux et exploitant l'arrière-pays polonais décidément sous-développé. Cet aspect de la question avait déjà été signalé par M. Małowist dans son article consacré aux causes économiques de la réunion de la Poméranie à la Pologne au XV^e siècle⁴¹. Il est hors de doute que les Dantzigois, du moment qu'ils servaient d'intermédiaires dans le commerce de la Baltique, participaient, dans une large mesure, à l'exploitation des masses paysannes. Cette exploitation était aussi bien indirecte, puisque le noble pressurait ses paysans afin de regagner de ce côté ce qu'il avait perdu sur le prix du blé intentionnellement bas, fixé par les marchands de Gdańsk, que directe au cas où les marchands ou leur agents rachetaient aux paysans de la Poméranie ou de la Pologne le peu de blé qu'ils avaient réussi à produire. H. Samsonowicz attire notre attention sur le fait que le commerce de Gdańsk était basé, en grande partie, sur la production de la petite propriété paysanne. Les marchands donnaient aux paysans des acomptes sur les moissons futures ou leur prêtaient simplement quelque argent et les assujétissaient ainsi économiquement. Il en était de même pour le noble campagnard producteur de blé⁴². A ce propos un article

⁴⁰ Cf. M. Biskup, *Stosunek Gdańska do Kazimierza Jagiellończyka w okresie wojny trzynastoletniej 1454—1466* [L'attitude de Gdańsk envers Casimir Jagellon à l'époque de la Guerre de Treize Ans 1454—1466], Toruń 1952; E. Cieślak, *Przywileje Gdańska w okresie wojny trzynastoletniej na tle przywilejów niektórych miast hanzeatyckich* [Les privilèges de Gdańsk au temps de la Guerre de Treize Ans en face des privilèges de certaines villes de la Ligue Hanséatique], «Czasopismo Prawno-Historyczne», vol. VI, fasc. 1, Warszawa 1954; S. Matysik, *O stosunku Gdańska do Polski i o ustroju Gdańska w latach 1454—1793* [L'attitude de Gdańsk envers la Pologne et le régime politique de Gdańsk de 1454 à 1793], «Przegląd Zachodni», vol. X, 1954, fasc. 7/8.

⁴¹ Cf. renvoi 28.

⁴² H. Samsonowicz, *Z problematyki handlu gdańskiego w XV w.* [Problèmes du commerce de Gdańsk au XV^e siècle], «Przegląd Historyczny», vol. XLVII, 1956, fasc. 1.

de Cz. Biernat nous apporte des matériaux intéressants sur la dépendance des producteurs de blé envers les marchands dantzigois⁴³.

Les grands capitaux investis dans le commerce de Gdańsk ne se contentaient pas seulement d'exploiter la campagne. Dès le XV^e siècle Gdańsk avait étouffé le commerce local des petites villes et brisait leur prospérité en affamant la région. Ces pratiques n'étaient pas seulement employées en Poméranie, mais partout où les marchands dantzigois avaient établi leurs comptoirs: en Masovie, en Cuiavie, etc. C'est ainsi que au XVI^e et au XVII^e siècle, Gdańsk non seulement profitait de la faiblesse des autres villes polonaises, mais ses activités étaient une des causes de leur décadence croissante. Et ceci ne concerne pas uniquement le domaine du commerce. Les récentes recherches entreprises par M. Bogucka ont démontré que la ville de Gdańsk, en dehors du rôle immense qu'elle jouait en tant que marché commercial, constituait également un centre très important de production artisanale puisqu'elle était destinée à satisfaire les besoins de la noblesse dans la Pologne entière⁴⁴. Cet admirable essor de la production artisanale de Gdańsk se faisait aux frais de l'artisanat dans les autres villes polonaises. A un certain moment on peut considérer que des éléments d'une première période du capitalisme naissant s'étaient fortement développés à Gdańsk. Cependant, vu l'ensemble de la situation en Pologne, ces éléments ne purent qu'apparaître et leur influence fut aussi faible que leur durée⁴⁵.

Lorsqu'on étudie le rôle joué par Gdańsk et sa situation unique dans cette République nobiliaire qu'était la Pologne au XVI^e et surtout au XVII^e et XVIII^e siècle, on ne peut manquer de s'intéresser aux luttes sociales dont cette ville fut fréquemment le théâtre. L'intérêt des chercheurs ne s'est, d'ailleurs, pas limité à la seule ville de Gdańsk — les ouvrages publiés récemment concernent les troubles qui avaient éclaté dans diverses villes côtières de la Baltique, entre

⁴³ Bien que l'auteur tente de «blanchir» les agissements des marchands dantzigois dans son article, les faits cités parlent d'eux-mêmes. Cf. Cz. Biernat, *Gdańscy pośrednicy handlu zbożowego i kontrakty zbożowe w latach 1660—1700* [Les intermédiaires dantzigois du commerce du blé et les contrats pour les livraisons de blé des années 1660—1700], «Rocznik Gdański», vol. XIII, 1954.

⁴⁴ M. Bogucka, *Gdańskie rzemiosło tekstylne od XVI do połowy XVII w.* [L'artisanat des textiles à Gdańsk du XVI^e à la moitié du XVII^e s.], Wrocław 1956; du même auteur, *Gdańsk jako ośrodek produkcyjny w XIV—XVII w.* [La ville de Gdańsk en tant que centre de production du XIV^e au XVII^e s.], Warszawa 1962.

⁴⁵ Voir ci-dessus. Cf. également M. Bogucka, *Elementy wczesnego kapitalizmu i pre-burżuazji w gdańskim browarnictwie w XV—XVII w.* [Les éléments du capitalisme naissant et la formation de la bourgeoisie dans la brasserie dantzigoise du XV^e au XVII^e siècle], «Zapiski Historyczne», vol. XXI, fasc. 1—2; et *Cegielnia gdańska w XVI w.* [Les briquetteries de Gdańsk au XVI^e s.], «Studia z Dziejów Rzemiosła i Przemysłu», vol. I, 1961. Parmi d'autres historiens qui se sont intéressés à la question, citons: J. Wojtowicz, *Ze studiów nad początkami układu kapitalistycznego na terenie Prus Królewskich w XVII w.* [Résultats des études sur les débuts du capitalisme dans la région de la Prusse Royale au XVII^e siècle], «Roczniki Dziejów Gospodarczo-Społecznych», vol. XV, 1953.

autres à Lubeck, à Elbląg et à Szczecin⁴⁶. La position particulière de Gdańsk lui a cependant valu de concentrer sur cette ville l'attention du plus grand nombre d'historiens. Ces derniers se sont occupé non seulement de l'époque à laquelle Gdańsk appartenait à la Pologne, mais aussi de la période précédente pendant laquelle la ville avait été soumise à la domination des Chevaliers Teutoniques. E. Cieślak a donné une image des luttes sociales à Gdańsk et à Toruń au XV^e siècle en établissant des comparaisons intéressantes avec des mouvements populaires qui avaient lieu à la même époque dans de nombreuses villes hanséatiques⁴⁷. Nous devons à M. Bogucka une analyse des troubles et des révoltes survenus à Gdańsk au XVI^e siècle⁴⁸. Ses recherches furent continuées par E. Cieślak qui décrivit les événements du XVII^e siècle en s'étendant particulièrement sur la seconde moitié du siècle⁴⁹. La plupart des ouvrages parus récemment et qui traitent ce sujet se sont efforcé de souligner l'importance des mouvements sociaux de Gdańsk et de démontrer leur liaison avec les luttes sociales dans le reste du pays. On peut observer, en effet, et cela dès le XV^e siècle, comment le patriciat s'était uni aux grands féodaux terriens pour écraser les révoltes de la plèbe et du petit peuple lesquels tendaient à essayer de démocratiser le régime de Gdańsk. Cette question a une importance capitale au siècle suivant. En particulier la seconde moitié du XVI^e siècle vit les débuts d'une lutte entre le pouvoir central et le patriciat dantzigois qui défendait farouchement ses privilèges exorbitants. L'exploitation manifeste des paysans par les Dantzigois qui faisaient le commerce du blé, le monopole de ce commerce assuré brutalement, des règlements interdisant aux étrangers de faire des affaires avec ceux

⁴⁶ Cf. E. Cieślak, *Rewolta w Lubece 1408—1416* [La Révolte à Lubeck 1408—1416], «Przeгляд Zachodni», vol. X, 1954, n° 3—4; H. Zins, *Rewolta w Elblągu 1525 r.* [La révolte à Elbląg en 1525], «Zapiski Historyczne», vol. XXII, 1956, fasc. 4; T. Cieślak, *Rewolty szczecińskie w 1428 i 1524 i ich konsekwencje prawne* [Les révoltes à Szczecin en 1428 et 1524 et leurs conséquences juridiques], «Zapiski Tow. Nauk. w Toruniu», vol. XVI, 1950, fasc. 1—4; B. Wachowiak, *Ruchy społeczne w Szczecinie na przełomie XVI—XVII w.* [Les mouvements sociaux à Szczecin à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle], dans: *Pomorze nowożytne* [La Poméranie moderne], Warszawa 1959.

⁴⁷ E. Cieślak, *Rewolty gdańskie w XV w., 1416—1454* [Les révoltes à Gdańsk au XV^e siècle, 1416—1454], «Kwartalnik Historyczny», 1954, n° 3; du même auteur, *Walki ustrojowe w Gdańsku i Toruniu oraz w niektórych miastach hanzeatyckich w XV w.* [Les luttes sociales et politiques à Gdańsk et à Toruń, ainsi que dans certaines villes de la Ligue Hanséatique au XV^e siècle], Gdańsk 1960.

⁴⁸ M. Bogucka, *Walka opozycji mieszczańskiej z partrycjatem gdańskim w drugiej połowie XVI w.* [Les luttes de l'opposition de la petite bourgeoisie contre les patriciens de Gdańsk dans la seconde moitié du XVI^e s.], «Przeгляд Historyczny», vol. XLV, 1954, n° 1—2; M. Bogucka, *Walki społeczne w Gdańsku w XVI w.* [Les luttes sociales à Gdańsk au XVI^e s.], dans: *Pomorze średniowieczne* [La Poméranie médiévale], Warszawa 1958; cf. également l'article de E. Cieślak, *Postulaty rewolty pospólstwa gdańskiego w r. 1525* [Les demandes de la plèbe révoltée à Gdańsk en 1525], «Czasopismo Prawno-Historyczne», vol. VI, 1954, fasc. 1.

⁴⁹ E. Cieślak, *Walki społeczno-polityczne w Gdańsku w drugiej połowie XVII w. Interwencja Jana III Sobieskiego* [Les luttes politiques et sociales à Gdańsk dans la seconde moitié du XVII^e s. L'intervention de Jean III Sobieski], Gdańsk 1962.

qui n'étaient point citoyens de Gdańsk et qui introduisaient de force l'intermédiaire d'un Dantzigois — tout cela amenait la noblesse polonaise et la cour à entreprendre, de temps en temps, des expéditions punitives pour mettre au pas cette ville orgueilleuse et puissante. Mais, cette même puissance et surtout le fait que beaucoup de grands seigneurs et le roi lui-même dépendaient financièrement des marchands de Gdańsk, rendaient difficiles toutes les tentatives de mater la cité rebelle. Dans cet état de choses, les conflits intérieurs de Gdańsk, qui risquaient d'éclater à mesure que la grosse bourgeoisie de la ville s'enrichissait, pouvaient servir de prétexte et de point de départ pour mettre un frein aux ambitions du Conseil municipal. Les rois polonais ne manquèrent pas d'exploiter cette situation et nous avons, à ce propos, des exemples classiques dans les interventions de Sigismond-Auguste et de Jean III Sobieski. Mais les rois, aussi bien que l'aristocratie et la noblesse, manquaient de persévérance et n'allaient jamais jusqu'au bout. La crainte du petit peuple de Gdańsk et de la plèbe dont l'exemple pouvait contaminer les autres cités du royaume, affaiblissait singulièrement l'appui donné aux mouvements populaires dirigés contre le Conseil. Il est compréhensible, d'autre part, que les magnats et les nobles trouvaient aisément un langage commun avec le patriciat riche et influent et s'entendaient beaucoup moins bien avec les artisans et les boutiquiers. Soulignons également, une fois de plus, l'élément financier du problème: la cour et les grands seigneurs, dont les besoins d'argent étaient énormes, ne pouvaient obtenir des sommes importantes que des riches patriciens dantzigois. Le fait que les dirigeants du royaume n'ont pas su utiliser pleinement l'opposition de la petite bourgeoisie contre les patriciens et les grands financiers a influé d'une façon importante sur le cours des événements. C'est là qu'il faut, dans une large mesure, chercher les causes du degré extraordinaire d'indépendance auquel était parvenu Gdańsk. Il semble que ceci nous explique également pourquoi notre intermédiaire principal dans les échanges de la Baltique ait pu exploiter le *hinterland* passablement arriéré dans des proportions aussi considérables.

La position dominante et privilégiée de Gdańsk dans le commerce de la Baltique au temps de la Pologne d'antan ne doit pas nous faire croire que cette ville avait le monopole absolu dans ce domaine. En effet, les récentes recherches concernant l'histoire de la Poméranie Occidentale ont démontré que la Vistule et la Poméranie Dantzigoise assurait la liaison entre la Pologne et la Baltique et les marchés de l'Europe occidentale dans une très large mesure, mais non pas que Gdańsk ait été le seul et unique intermédiaire entre la Pologne et le reste de l'Europe. C'est ainsi que B. Zientara a écrit un long article dédié au rôle de Szczecin dans le commerce des céréales qui étaient acheminées par l'Odra et la Warta vers ce port de la Baltique au XIII^e et XIV^e siècle⁵⁰. C'est à cette période également que sont consacrés les articles de H. Lesiński qui analysent

⁵⁰ «Przegląd Historyczny», vol. LII, 1961, fasc. 3—4.

l'histoire du développement des villes de la Poméranie Occidentale⁵¹ et les liaisons commerciales de cette province avec la Grande-Pologne⁵². En ce qui concerne la période qui nous occupe, nous disposons d'un nombre beaucoup plus grand d'ouvrages qui nous permettent d'établir aujourd'hui une image assez complète des liens économiques qui unissaient, à travers les frontières politiques, les provinces de la Pologne à la Poméranie Occidentale pendant tout le XVI^e et le début du XVII^e siècle. K. Chojnacka s'est consacrée à l'histoire du trafic fluvial sur l'Odra et la Warta à la même époque⁵³. Elle est arrivée à la conclusion que les conditions techniques de ce trafic étaient tout à fait bonnes et que, malgré les douanes et les obstacles dressés par la Brandebourg, les transports par cette voie étaient beaucoup plus considérables que ne le supposaient les historiens d'hier. A la lumière de ces recherches, Szczecin devient l'acheteur principal du blé de Grande-Pologne. K. Chojnacka a calculé que les exportations des denrées alimentaires et agricoles de la Grande-Pologne vers le port de Szczecin au XVI^e siècle atteignaient un volume qui égalait au moins un tiers des marchandises semblables dirigées par la Vistule, en passant par Włocławek, sur Gdańsk. L'intérêt suscité par le rôle joué par Szczecin dans les exportations polonaises attira l'attention des chercheurs vers le port de cette ville. Le développement du port de Szczecin en étendue et du point de vue des techniques employées depuis le XII^e jusqu'au début du XVII^e siècle a été évoqué par B. Wachowiak dans une étude de valeur⁵⁴. Le même auteur s'est également occupé du développement économique et social de la Poméranie Occidentale du XV^e au XVII^e siècle et y a fortement mis en vedette une certaine similitude dans les formes prises par le développement de cette province et celles qui présidèrent à la voie adoptée par la Pologne et les pays à l'est de l'Elbe (le triomphe de l'exploitation agricole basée sur le travail des paysans-serfs)⁵⁵. B. Wachowiak y voit, tout

⁵¹ H. Lesiński, *Niektóre problemy rozwoju miast na Pomorzu Zachodnim* [Certaines questions concernant le développement des villes en Poméranie Occidentale], «Materiały Zachodnio-Pomorskie», vol. II, 1956.

⁵² Du même auteur, *Kontakty handlowe Wielkopolski z Pomorzem Zachodnim w XIV—XV w.* [Les échanges commerciaux entre la Grande-Pologne et la Poméranie Occidentale du XIV^e au XV^e siècle], «Studia i Materiały do Dziejów Wielkopolski i Pomorza», vol. IV, 1958, fasc. 1.

⁵³ *Walka o wolny handel i żeglugę na Warcie i Odrze w pierwszej połowie XVI w.* [La lutte pour une libre navigation sur la Warta et l'Odra dans la seconde moitié du XVI^e siècle], «Przegląd Zachodni», vol. VIII, 1952, n° 3/4; et *Podstawy techniczne handlu szczecińskiego na Warcie i Odrze w XVI i XVII w.* [Les techniques sur lesquelles se basait le commerce de la ville de Szczecin sur la Warta et l'Odra au XVI^e et XVII^e siècle], «Zapiski Historyczne», vol. XXII, 1956, fasc. 1—3.

⁵⁴ B. Wachowiak, *Port średniowiecznego Szczecina* [Le port de Szczecin au Moyen Age], Gdańsk 1955.

⁵⁵ Du même auteur, *Rozwój gospodarczo-społeczny Pomorza Zachodniego od połowy XV w. do początków XVI w.* [Le développement économique et social de la Poméranie Occidentale depuis la moitié du XV^e jusqu'aux débuts du XVI^e siècle], «Studia i Materiały do Dziejów Wielkopolski i Pomorza», vol. IV, 1958, fasc. 1; du même auteur, *Główne etapy procesu przezwyciężania rozdrobnienia feudalnego na Pomorzu Zachodnim w XV w.* [Les étapes principales du processus

comme B. Zientara ⁵⁶, le résultat des liens entre le *hinterland* de Szczecin et les marchés étrangers du blé, c'est-à-dire un effet des possibilités exportatrices. Tout dernièrement J. Topolski vient de prendre la parole dans les débats qui se poursuivent à ce sujet et a insisté sur l'importance d'un autre facteur: «l'activité économique des grands seigneurs». D'après J. Topolski cette activité est l'effet d'une réaction des classes privilégiées dans toute l'Europe à la menace de perdre leur situation de premier rang ⁵⁷.

J. Topolski, contrairement à l'opinion des autres historiens, croit que la formation des grandes exploitations agricoles de la noblesse en Poméranie Occidentale fut beaucoup moins liée au commerce de la Baltique qu'à un développement du marché intérieur. Il souligne également qu'au XVI^e siècle bien des pays de l'Europe se trouvèrent dans une situation qui poussait la noblesse vers «une activité économique». Une question se pose pourtant: pourquoi dans les régions situées à l'est de l'Elbe cette activité s'exprimait par la naissance de grandes propriétés foncières produisant du blé et dont la main d'oeuvre était assurée par les corvées gratuites des paysans-serfs alors qu'en Angleterre, par exemple, cette même activité se traduisait par l'introduction d'un système de fermage et la transformation de champs en pâturages?

A l'encontre de J. Topolski, W. Rusiński estime dans ses ouvrages que le rôle du marché extérieur dans la formation des grandes exploitations foncières fut très important ⁵⁸. D'une façon générale, on peut observer que les dernières recherches en matière de l'histoire des campagnes se tournent, de plus en plus fréquemment, vers l'étude du commerce de la Baltique. Citons, à ce propos, les articles de A. Mączak et W. Odyńiec qui se sont occupés du développement particulier de la grande propriété agraire dans la Prusse Royale (partie de la Poméranie Orientale appartenant à la couronne du royaume de Pologne) et

consistant à triompher du morcellement féodal des terres en Poméranie Occidentale au XV^e s., «Studia i Materiały do Dziejów Wielkopolski i Pomorza», vol. I, 1956, fasc. 2.

⁵⁶ Cf. la longue critique écrite par B. Zientara sur l'ouvrage de Wachowiak, *Kilka uwag nad zagadnieniami społeczno-gospodarczymi Pomorza Zachodniego w XV—XVII w.* [Quelques remarques sur les problèmes économiques et sociaux de la Poméranie Occidentale du XV^e au XVII^e siècle], «Zapiski Historyczne», vol. XXV, 1960, fasc. 1. Cette critique est d'ailleurs discutable.

⁵⁷ J. Topolski, *Uwagi o przyczynach powstania i rozwoju gospodarki folwarczno-pańszczyźnianej na Pomorzu Zachodnim* [Remarques sur les causes de la naissance et du développement de l'exploitation agricole sous la forme de grandes propriétés basées sur le travail des paysans-serfs en Poméranie Occidentale], «Studia i Materiały do Dziejów Wielkopolski i Pomorza», vol. VI, 1960, fasc. 2.

⁵⁸ W. Rusiński, *Drogi rozwojowe folwarku pańszczyźnianego* [Les voies de développement de la grande propriété nobiliaire basée sur le travail des paysans-serfs], «Przegląd Historyczny», vol. XLII, 1956, fasc. 4, du même auteur, *Znaczenie rynku zewnętrznego w dziejach gospodarki folwarczno-pańszczyźnianej* [L'importance du marché intérieur dans l'histoire des exploitations agricoles basées sur le travail des paysans-serfs], dans: *Pamiętnik VIII Powszechnego Zjazdu Historyków Polskich*, cz. II: *Referaty*, [Mémorial du VIII^e Congrès Général des Historiens Polonais. II partie: *Communiqués*], Warszawa 1961.

de l'analyse des différentes couches sociales dans les campagnes de la Poméranie ⁵⁹. Le livre de A. Wyczański ⁶⁰, paru récemment, contient un grand nombre d'observations très précieuses concernant la production des grandes propriétés foncières, leur rentabilité, le degré de leur dépendance des marchés intérieur et extérieur. D'autres études ont également été entreprises dernièrement et visent principalement à expliquer le développement des régions agricoles situées dans le *hinterland* du port de Gdańsk.

Les questions soulevées par le commerce de la Baltique entre 1400 et 1795 sont fortement liées à l'ensemble des problèmes de l'histoire de la Pologne et c'est pourquoi elles provoquent un intérêt croissant. Les discussions et les débats sur ce sujet permettent de cerner de plus près le mécanisme du développement de cette République des nobles, comme on appelait la Pologne au XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècle. Grâce à toutes ces études nous sommes en mesure de mettre en lumière les causes profondes qui ont présidé à la formation de l'État polonais à cette époque et d'analyser les différences ou les analogies avec la situation des autres pays. Des recherches ultérieures vont certainement éclairer les problèmes encore mal connus et ceux qui ont, jusqu'à présent, suscité des opinions contradictoires.

(Traduit par Alexander Wolowski)

⁵⁹ A. Mączak, *Folwark pańszczyźniany a wieś w Prusach Królewskich w XVI—XVIII w.* [La grande propriété foncière basées sur le travail des paysans-serfs et les campagnes en Prusse Royale du XVI^e au XVIII^e siècle], «Przegląd Historyczny», vol. XLII, 1956, fasc. 2; W. Odyniec, *Z badań nad rozwarstwieniem wsi na Pomorzu w XVIII w.* [Résultats des recherches concernant la différenciation des couches sociales dans les campagnes de la Poméranie au XVIII^e siècle], «Kwartalnik Historyczny», 1955, fasc. 4—5; du même auteur, *Gburzy i golce na Żuławach w r. 1673* [Paysans riches et va-nu-pieds dans la région de Żuławy en 1673], «Rocznik Gdański», vol. XIV, 1955; du même auteur, *Stosunki społeczno-gospodarcze w starostwach kaszubskich woj. pomorskiego w XVII i XVIII w.* [La situation économique et sociale dans les starosties cassubes de la voïvodie de Poméranie au XVII^e et XVIII^e siècle], dans: *Pomorze nowożytnie* [La Poméranie moderne], Warszawa 1959.

⁶⁰ A. Wyczański, *Studia nad folwarkiem szlacheckim w Polsce w latach 1500—1580* [Études sur la grande propriété nobiliaire en Pologne de 1500 à 1580], Warszawa 1960; cf. également un article antérieur à cette étude du même auteur, *O folwarku szlacheckim w Polsce XVI w.* [De la propriété foncière nobiliaire en Pologne du XVI^e siècle], «Kwartalnik Historyczny», 1954, fasc. 4.